

Festival Classique au Vert

Kiosque Géant de la Vallée des Fleurs

renaissance et baroque en mai

dimanche 17 mai 98 16h30

Programme

Acis et Galatée

HAENDEL

Acis and Galatea, livret de John Gay, d'après les métamorphoses (XIII) d'Ovide,
Musique de Georg Friedrich Haendel composée en 1718.

Mise en scène : **Georges El Fakhr**

Direction musicale : **Frédéric Ligier**

Chef de chant : **Jean Charles Pain**

Décors et costumes : **Claire Sternberg**

avec

Galatée : **Mariane Seydou**

Acis : **Pierre-Adam Gilardot**

Polyphème : **David Schavelzon**

Damon : **Alain Giron**

Le Choryphée : **Isabelle Bandelier, Bérénice Hennebois**

et

Continuo : **Jean Charles Pain**

Contrebasse : **Gilbert Briez**

Flûte : **Christine Chardonnier**

Violoncelle : **Fettouma Ziouani**

Violons : **Eléonore Roure, Aurélien Azan-Zielinski, Jean-Bernard Landais, Gaël Loron**

Arts Sciences Techniques
Connaissance des hommes
N° 25 Octobre 1998

Curieusement notre époque qui aime par endroits à se pencher sur son passé et à reconstituer l'histoire, au risque de s'y perdre un peu quelquefois, semble avoir redécouvert les vertus de cette variante de la forme

opéra qu'on aurait cependant tort de prendre pour de l'opéra au rabais.

En même temps que les grandes salles de théâtre lyrique de Paris ou des grandes villes de Province et les troupes célèbres de différents pays tendent à développer la connaissance des oeuvres, on peut observer de façon encore discrète des tentatives d'accroître cette connaissance d'une manière qui n'a pas seulement pour fonction de «faire connaître» mais comporte aussi une approche autre d'une oeuvre qui demeure cependant la même.

On peut signaler notamment le cas de la série de représentations de *Acis et Galatée* de Haendel en octobre et novembre 1997 au «Théâtre du Tambour Royal» sous la direction de Frédéric Ligier et reprise au Festival classique du parc Floral en mai dernier.³

Au delà du fait que la représentation d'un opéra en version de chambre peut être l'occasion pour certains de «découvrir» l'opéra, on précisera pour conclure que l'intérêt que peut présenter cette forme doit demeurer une possibilité éventuelle dont l'opportunité dépendra de la nature de l'oeuvre et du jugement du musicien: un opéra à dimension très spectaculaire risque d'y perdre – sauf idée imprévisible et heureuse du créateur – une oeuvre à fort coefficient d'intériorisation peut y trouver un autre éclairage, et dans tous les cas donner envie de revoir l'oeuvre.

Quoi qu'il en soit, en la matière, comme l'a très justement noté René Dumesnil «De toute façon, il n'est pas de genre qui ait été plus discuté» et, semble-t-il, continue de l'être.

JACQUES J. GASPARD

Notes

1- Rappelons que cette oeuvre dont ne subsiste que le poignant Lamento, fut écrite par Monteverdi pendant que sa femme se mourait.

2- Le Dictionnaire de l'Opéra, par Rosenthal et Warrack: traduction et présentation de Bourgeois.

3- Notamment et respectivement *Pygmalion*, *Pimpinonne*, *Le Directeur de théâtre*, *L'heure espagnole*, *Le Château de Barbe-bleue*, Renard.

4- Signalons que la même équipe de "La Comédie Lyrique" se propose de monter en 1999 *The Beggar's Opera* de Benjamin Britten, livret de John Gay (également auteur de *Acis et Galatée*) en version d'origine